

# INFLUENCES

production

INDISCERNABLE





Dans un lieu hors du temps, entre pierres séculaires et végétation, deux présences s'éveillent. Le mouvement s'initie, les corps se révèlent. Une relation prend forme, et avec elle, cette force silencieuse qui traverse tout lien humain : l'influence, imperceptible et réciproque, qui nous transforme sans que l'on s'en aperçoive.

# INDISCERNABLE

## STRUCTURE DE PRODUCTION

Indiscernable est une structure de production de films de danse, qui a été fondée en 2018 en Bretagne. Elle est née suite à la réalisation du premier film de danse de Sarah Kuntz, *Indiscernable(s)*, d'après lequel elle a été nommée. Avec *Influences*, réalisé en 2026 par Sarah Kuntz, Indiscernable produit son cinquième film de danse.

L'ambition principale d'Indiscernable est de sortir la danse de son cadre habituellement scénique, en la croisant avec d'autres arts. Le cinéma est le médium de prédilection pour y parvenir : le cadrage, le montage, son lien avec la chorégraphie et la musique, ouvrent des possibilités chorégraphiques inaccessibles sur un plateau.

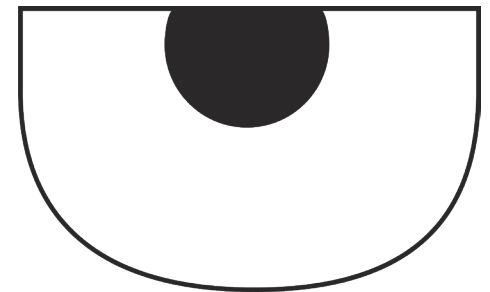
Le filmique offre de nouvelles perceptions et renouvelle ainsi la création chorégraphique grâce à ses techniques.

Ce que le film permet, c'est une danse pensée pour l'image, et donc une expérience radicalement différente pour le public. Sarah Kuntz, co-directrice artistique de la structure, est à la fois réalisatrice et chorégraphe : cette double maîtrise n'est pas anecdotique, elle est au cœur de la cohérence des œuvres produites.

Le choix des lieux de tournage est une dimension essentielle de la démarche artistique. Au fil des projets, Indiscernable a fait de la valorisation du patrimoine un axe fort de son travail. Le film *Réminiscence* (2022), tourné sur le site des Mégalithes et Landes de Saint-Just, en est un exemple emblématique : la danse y révèle le lieu autant que le lieu nourrit la danse. Cette interaction entre création filmique, chorégraphique et patrimoine bâti ou naturel, permet de toucher un public large, au-delà des cercles habituels de la danse contemporaine.

C'est d'ailleurs l'une des convictions d'Indiscernable : le film de danse va chercher de nouveaux spectateur·rice·s, là où le spectacle vivant ne peut pas toujours les atteindre. La structure prolonge cette logique en développant des temps de médiation et des ateliers autour de ses projets, pour que la rencontre avec les œuvres ne s'arrête pas à la projection.

Présente dans des festivals dédiés au film de danse en France et à l'international, Indiscernable s'inscrit dans un genre en plein essor, porté par une génération de créatrices et créateurs qui ont compris ce que le cinéma peut faire pour la danse, et inversement.



# SYNOPSIS

De la pierre et de la végétation, deux êtres apparaissent, comme si le lieu lui-même prenait corps. D'abord confondus avec les murs qu'ils habitent, ils s'en détachent peu à peu.

Isolés, ils entrent progressivement en relation, et commencent à se transformer l'un l'autre. Le lieu, personnage silencieux et omniprésent, agit lui aussi sur eux. Au fil de cette rencontre, leur apparence évolue, portant peu à peu la mémoire des époques traversées par ce lieu.

Sans paroles, la narration d'Influences se lit à travers le mouvement, accompagné de la musique. A partir de sons bruts créant l'atmosphère du film, la musique évolue avec la relation du duo, vers une construction rythmée et percussive. Chorégraphie, image et musique sont tissés ensemble pour explorer l'influence qui dans toute relation nous transforme.





# NOTE D'INTENTION

## *Intentions globales du projet*

*Influences* est un film de danse qui prend corps à travers la collaboration de différents artistes et techniciens : réalisatrice, compositeur, danseur-se, créatrice costumes, chef opérateur... Ils et elles ont travaillé ensemble, en cohérence, en prenant en compte le lieu patrimonial qui est le lieu de tournage et de création, l'ancienne église de l'Abbaye de Hambye (Normandie).

Le lieu est le point de départ de la création, car c'est en fonction de lui, de l'ambiance qu'il dégage autant que de son architecture et son organisation spatiale que les choix cinématographiques, la chorégraphie ont été créés. La danse, vue à travers le film et accompagnée par la musique, permet d'offrir au public une appréhension de cet environnement qu'il ne pourrait avoir dans le réel, et d'en proposer une nouvelle lecture.

La chorégraphie est élaborée en rapport avec le lieu patrimonial. Un duo composé d'une danseuse (Sandy den Hartog) et un danseur (Yann Hervé) porte le film et est en interaction avec le lieu, comme s'il en faisait partie. La musique de Julien Reynaud est elle aussi créée spécifiquement pour ce projet. Elle tient une place très importante puisqu'elle est présente tout au long du film. Des échanges ont eu lieu dès le début de la création entre chorégraphes et compositeur, et la musique a été écrite en même temps que la chorégraphie. Ces deux éléments ont ainsi été créés en étroite collaboration, l'un influençant l'autre.

Les costumes ont également une importance particulière et ont eux-mêmes fait l'objet d'une création. Ils ont été pensés en cohérence avec le lieu, soulignant l'aspect minéral et l'appartenance des danseur-se-s à l'ancienne église. Les costumes changent tout au long des séquences du film, rappelant à la fois les différentes époques historiques que le lieu a pu traverser au fil du temps, mais aussi la notion d'influence présente dans la relation des deux êtres.

Ces différents éléments participent à créer un univers unique qui prend vie grâce au médium filmique. Les choix cinématographiques ont été faits pour créer un univers visuel propre au film, tout en mettant en valeur le lieu patrimonial. Ce lieu a lui-même une apparence renouvelée grâce au duo et son interprétation de la chorégraphie.



## Intentions cinématographiques et chorégraphiques

Le film démarre avec des images qui mêlent des parties de corps avec la pierre de l'ancienne église. Les deux danseur-se sont des êtres habitant ce lieu depuis un temps indéfini et l'on comprend qu'ils en font partie intégrante. Le début du film fait apparaître des corps immobiles au même titre que les murs qu'ils habitent. Les cadrages sont pensés pour montrer uniquement des parties de corps spécifiques. Au fur et à mesure, ces corps commencent à se mouvoir, à faire des mouvements d'apparitions et disparitions du cadre, ou derrière des éléments architecturaux du lieu.

D'abord isolés l'un et l'autre, le duo se rencontre progressivement jusqu'à se mêler. Il-elle entrent en interaction, et c'est alors que tous deux commencent à s'influencer, par l'énergie qu'ils se transmettent, les mouvements, pour arriver à une chorégraphie en parfaite synergie avec du contact.

Les cadrages d'abord serrés s'émanent pour faire découvrir l'ampleur du lieu, jusqu'à le rendre visible de points de vue aérien. Les recherches de cadrages se font en accord avec la chorégraphie, mais aussi avec le lieu. Les fenêtres, ou encore les colonnes par exemple, sont utilisées pour créer un cadre dans le cadre, afin d'appuyer l'inscription du duo dans ce lieu.



Un jeu avec les perspectives est également exploité, lorsque les deux danseur-se:s ne sont pas encore en contact et qu'ils apparaissent sur deux profondeurs de champs différentes. Plusieurs espaces du lieu ont été choisis pour servir la construction du film, permettant le placement des danseur-se:s ensemble ou non, séparés par des éléments architecturaux dans un même plan par exemple. Cela sert à présenter l'évolution de la relation entre les deux personnages. Le rythme du montage s'accélère également au fil de la rencontre du duo. Cette évolution est soulignée par la chorégraphie. De corps immobiles, qui s'animent progressivement, des accents commencent à émerger, et un changement d'énergie s'opère lorsqu'il et elle entrent en contact. Les corps sont au début du film dans un espace plutôt aérien, en étant suspendus entre des éléments architecturaux, ou sur des murs, dans des encadrements de fenêtres, avec des mouvements en suspension. Au fur et à mesure de leur rencontre et de l'influence qu'il et elle ont l'un envers l'autre, les corps reviennent dans un ancrage au sol plus important, la chorégraphie est plus « puissante ». Cette énergie finale est construite par ce qu'apportent successivement chacun des deux personnages. Tout au long du film, c'est aussi l'influence du lieu lui-même qui est omniprésente, jouant le rôle d'un personnage à part entière. D'abord intégrés au lieu, les deux personnages vont s'en détacher pour venir à la rencontre de l'un et de l'autre. La musique a également un rôle majeur, puisqu'elle accompagne et porte toute cette progression. De sons d'ambiances qui sont présents au début se met en place une construction musicale rythmée et percussive. Les costumes quant à eux font de ce duo des personnages irréels dont l'apparence rappelle l'aspect minéral du lieu qu'ils habitent. Tous ces éléments sont pensés ensemble afin de servir le propos et de créer une œuvre cohérente.

# THÉMATIQUE

L'influence est multiple et omniprésente dans les relations humaines. Elle peut être sociale ou politique, et peut prendre la forme de persuasion, de manipulation, ou encore d'imitation, par l'admiration ou l'apprentissage.

Les influences relationnelles (ou interpersonnelles) sont créées à travers les interactions entre des personnes. Depuis l'enfance, toute personne est influencée par les individus qui l'entourent et se construit, apprend avec ces influences. Celles-ci auront une importance tout au long de la vie de la personne. Être au contact de nouveaux individus peut sans arrêt faire évoluer les influences qui construisent une personne. Cette même personne à son tour influence mutuellement les autres qu'elle côtoie.

Le film traite du rapport d'influence qui s'exerce au sein d'une relation entre deux individus. Dans cette relation, l'un et l'autre s'influencent dans leurs choix, leur façon de penser, de se comporter, d'être. Cette influence peut être négative ou positive.

Une évolution est ainsi visible au fil du film. La chorégraphie représente une relation qui se crée entre les deux interprètes. Au fil de cette relation nouée, les influences de l'un et de l'autre viendront transformer les deux individus dans leur façon d'être.





# LE LIEU

## *L'abbaye Notre-Dame de Hambye*

Cette abbaye, nichée dans la vallée de la Sienne, au cœur du bocage de la Manche, a été fondée en 1145 par Guillaume Painel, seigneur de Hambye. L'abbaye médiévale, prospère au Moyen Âge, décline à partir du XVe siècle. Elle est alors en partie démantelée, les bâtiments monastiques sont transformés en exploitations agricoles. Laisse à l'abandon pendant tout le XIXe siècle, l'abbaye se dégrade et tombe en ruines. En 1902, l'église abbatiale est classée au titre des Monuments historiques. Au milieu du XXe siècle démarre véritablement une nouvelle vie pour l'abbaye, grâce aux acquisitions successives de la famille Beck en 1956 et du Département de la Manche en 1964. Les deux nouveaux propriétaires, convaincus de l'intérêt patrimonial du lieu, entament une collaboration exemplaire qui permet de mettre en place des programmes de restauration concertés et d'ouvrir les bâtiments à la visite.

L'ensemble du site est aujourd'hui classé au titre des Monuments historiques, mais également au titre des sites naturels.



© Sarah Kuntz

C'est l'église abbatiale qui a accueilli le tournage du film. Transformée en carrière de pierre et en partie démantelée au cours de l'histoire, la structure de l'édifice qu'il reste aujourd'hui nous permet tout de même d'appréhender l'architecture gothique primitive originelle. Dépourvue notamment de son toit et charpente, l'aspect esthétique du lieu est très particulier, donnant l'impression d'une inscription hors du temps. Les passages de lumières, les colonnes et diverses ouvertures ouvrent un champ de possibilités artistiques important.

<https://abbaye-hambye.manche.fr/>

# AUTOUR DU FILM

## Un making of

Réalisé par Emilie Blondy, le making of de trente minutes permet de retracer toute la création du film, des répétitions jusqu'au tournage, et d'avoir un aperçu du travail de toute l'équipe derrière la réalisation de ce projet. Il peut être projeté à la suite du film.

## Des ateliers de danse tous publics

Afin de transmettre et de faire comprendre par la pratique le travail autour de ce projet, un atelier de danse peut être proposé autour la chorégraphie du film. Cet atelier est adapté à tous les âges et tous les publics. Les participant-e-s de cet atelier pourront ainsi traverser un travail chorégraphique qu'ils-elles retrouveront par la suite dans le film.

## Des temps de médiation

Des rencontres avec des membres de l'équipe du projet peuvent être organisées autour de la projection du film. Ainsi, des explications sur le projet et sur la création pourront être données au public du territoire.





# ÉQUIPE / PARTENAIRES



Réalisation, montage, production  
Sarah Kuntz

Chorégraphie  
Sandy den Hartog et Sarah Kuntz

Interprétation  
Sandy den Hartog et Yann Hervé

Assistant réalisateur  
Robin Gwenolé

Musique originale  
Julien Reynaud

Chef opérateur et cadreur  
Mario Le Sergent

Costumes, maquillage, coiffure  
Manon Allégatière

Opérateur drone  
Julien Reynaud

Etalonnage  
William Ferré

Photographe plateau  
Emilie Guiland

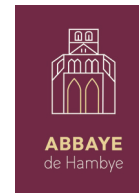
Régie  
Patricia et Antoine den Hartog

Avec le soutien :

de la Caisse des Dépôts, du Département de la Manche, de la Communauté de Communes Coutances Mer et Bocages, de la ville de Hambye, de l'école de musique et danse du Suet.



Mécénat





**indiscernable.com**

contact.indiscernable@gmail.com



Photos : Emilie Guillard

